

COMMENT FAIRE AVEC LES AUTRES

C'est paraît-il étrange mais les gens ne me manquent jamais. Je les ai en moi, je les absorbe.

Aussi ne m'intéressent-ils pas, ou peu, un temps.

Bien sûr j'aime les gens, je suis normal. Je fais même partie de l'immense majorité de ceux qui ne sauraient vivre une journée sans éprouver le besoin de la partager alors toujours il me faut des gens, des tas de gens. Et peu importe lesquels.

C'est leur côté pratique ils sont interchangeable. L'essentiel est vite assimilé, on s'y consacre quelques temps et puis, plus rien. La nostalgie fait le reste, la nostalgie ou des choses comme ça.

Les relations sont de nature plus ou moins denses et diversement suivies, l'investissement étant le fruit de facteurs multiples et aléatoires. Si la grande histoire nous rapporte bien quelques figures exemplaires d'un commerce intense et durable, nous ne saurions néanmoins les prendre pour référence, car de la même façon que tout ce qui bouge tend vers l'inerte, que ce qui est noué oeuvre à se dénouer, les relations ne tiennent qu'à se déliter.

Enfin le monde ainsi fonctionne, et il ne tourne pas si mal. Personnellement je trouve mes petites dispositions plutôt avantageuses puisque donc les gens ne me manquent jamais. J'ajoute consentir volontiers à ce que l'on m'imite, sans y tenir particulièrement.